

« *En vacances* :

recycler nos connaissances du 'code de la route chrétien' »

textes du jour : - 1R 19, 16b . 19-21

- Ga 5, 1 . 13-18

- Lc 9, 51-62

Quand on part en vacances, surtout si on va dans une région ou un pays que l'on connaît mal, on se dépêche d'acheter des cartes et des guides de voyage pour préparer les itinéraires et surtout pour ne pas passer à côté de découvertes passionnantes. Et souvent, on est très content de trouver un guide qui connaît bien la région et à qui on peut faire confiance.

Devenir chrétien, c'est comme partir en voyage. Un voyage à la recherche du bonheur, d'un bonheur vrai, d'un bonheur qui dure et qui est d'autant plus grand lorsqu'il est partagé. Pour ce voyage nous avons un livre qui nous raconte les histoires de celles et de ceux qui, depuis des siècles, sont partis à la recherche de Dieu, parce qu'ils avaient compris que **le vrai bonheur, la vraie vie, la vraie réussite, ce n'était ni l'argent, ni la puissance, mais la rencontre avec Dieu.** Ce livre, c'est la Bible, un trésor qui nous permet d'**écouter Dieu qui nous parle.** Je sais bien que ce livre semble parfois bien compliqué, mais il est un guide sûr pour nous permettre de rencontrer et de connaître **le seul guide auquel on puisse faire totalement confiance : Jésus.** Et ce guide va nous entraîner dans une véritable aventure.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, on nous montre Jésus qui part pour Jérusalem avec courage car il sait bien qu'il est en danger. Il y a des risques à l'accueillir et à le suivre car son immense amour pour tous, sans exception, dérange aussi bien les riches et les puissants que tous ceux qui se referment sur eux-mêmes par peur de la vie et des autres.

Sur sa route Jésus est rejeté par un village à cause des préjugés des habitants, mais il reprochera vertement aux apôtres Jacques et Jean d'avoir voulu faire tomber le feu du ciel sur ce village. En effet, Jésus refuse toujours de faire pression sur la liberté des gens, que ce soit par la violence ou la manipulation.

La route continue et, sur cette route, **il nous invite à le suivre.** Mais si nous nous décidons à le suivre, il n'est pas question de ne s'engager qu'à moitié. Suivre Jésus peut être inconfortable. « *Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête* ». Avec lui, **il faut accepter d'être bousculé, de se remettre sans cesse en route, de ne pas s'installer dans un confort matériel ou spirituel.** Suivre Jésus peut conduire aussi à prendre ses distances avec tout un passé (« *laisse les morts enterrer leurs morts* ») qui peut nous empêcher d'inventer l'avenir. Et puis, **si on décide de partir à la suite de Jésus, on part pour de bon, sans regard en arrière,** sans s'accrocher à ce que l'on a vécu avant, même si cela était positif.

Devenir chrétien, devenir disciple de Jésus, c'est partir pour être vraiment libres. « *Le Christ nous a libérés pour la liberté* » écrit Saint Paul (2^{ème} lecture). Il s'agit donc de résister à tout ce qui peut nous empêcher d'être libres pour le suivre. Pour cela Saint Paul donne un repère très simple. Dans le '*code de la route chrétien*', une seule Loi : « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** », c'est-à-dire 'Tu veilleras à ne pas le « mordre », à ne pas vivre en détruisant l'autre', si peu que ce soit, ce qui, d'ailleurs finit par nous détruire nous-mêmes.

Pour beaucoup les vacances sont proches. Je me prends à rêver qu'elles vous donnent un peu de temps et de disponibilité d'esprit pour recycler vos connaissances du 'code de la route chrétien', pour relire quelques pages de la Bible comme guide de voyage et, en priorité, pour **contempler la personne de Jésus et l'écouter car il est, lui, LE CHEMIN.**